

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 81 (1955)
Heft: 21-22: École polytechnique fédérale Zurich: centenaire 1855-1955, fasc. no 2

Artikel: Une auberge au clos de Serrières (Neuchâtel)
Autor: Calame, Ed.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-61398>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UNE AUBERGE AU CLOS DE SERRIÈRES (NEUCHÂTEL)

par Ed. CALAME, architecte E.P.F., Neuchâtel

Le bâtiment qui fait l'objet de cet exposé est sis à l'entrée de Serrières, côté ouest, sur la route supérieure reliant à travers les vignes Neuchâtel à Auvèrrier ; adossé à la colline, il occupe l'emplacement de l'éperon rocheux (détruit en cours de travaux) qui masquait la

visibilité, et contribue ainsi à l'amélioration de la circulation à cet endroit.

La « Chaumière » est un petit restaurant construit sur deux étages, destiné à accueillir la clientèle du quartier des fabriques, celle toujours plus nombreuse

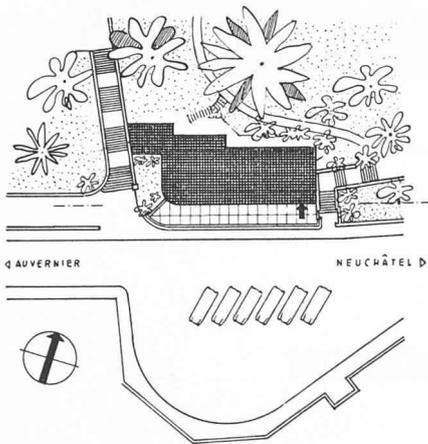


Fig. 1. — Situation.

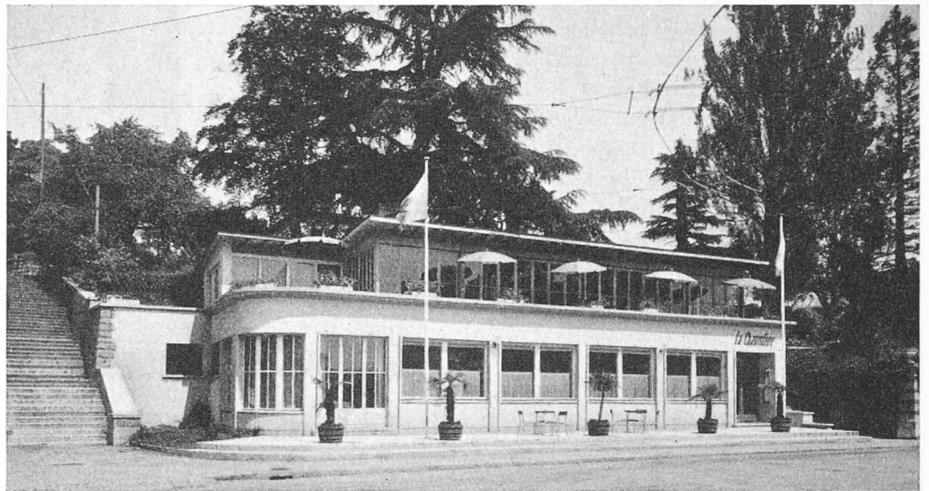


Fig. 2. — Vue générale.

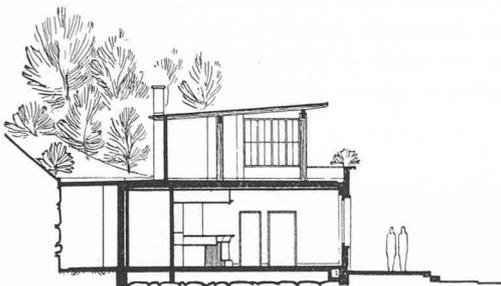


Fig. 5. — Coupe.

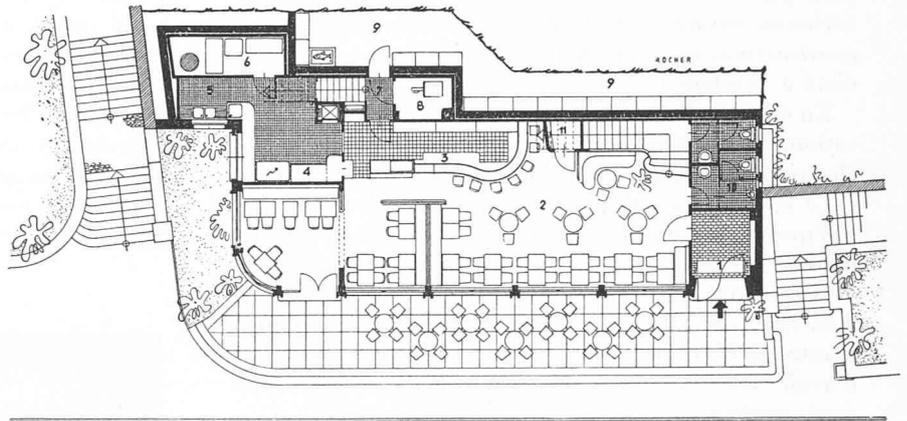


Fig. 3. — Rez-de-chaussée.

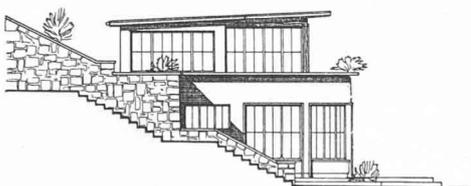


Fig. 6. — Vue de l'ouest.

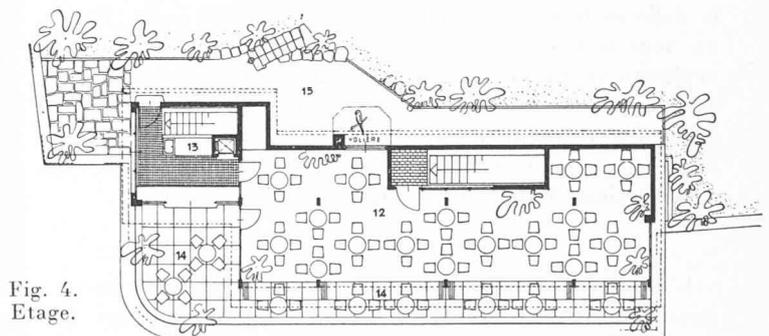


Fig. 4. — Etage.

des hôtes de passage, et qui offre à toutes deux l'avantage d'une ambiance simplement confortable. De très beaux arbres entourent et dominent l'immeuble de leur haute futaie, ajoutant au charme d'un site agréable.

Matériaux : murs en béton et briques ; dalles en béton armé. Isolations en plaques de liège. Murs extérieurs crépis et peints. Tailles en simili-granit meulé. Charpente bois apparent. Couverture métallique. Fenêtres de la grande salle du rez-de-chaussée système « Carda » avec stores vénitiens ; portes-fenêtres de la salle du 1^{er} étage dépliantes à volonté, selon la saison. Fonds des salles du rez en carreaux asphalt-tile ; pont de danse au 1^{er} en carreaux grès ; terrasses ciment. Chauffage central à eau chaude (mazout). Appareils de cuisine (cuisinière, grill, armoire chauffante, etc.) équipés à l'électricité, boiler de 300 l id., deux armoires frigorifiques et glacière ; vivier.

Les meubles du bar et le mobilier des salles ainsi que les tentures ont été exécutés par la Maison Reichenbach et C^{ie} S.A., à Sion. Les décorations picturales des murs de la salle du 1^{er} étage sont l'œuvre du bon décorateur Alex Billeter.

Coût du bâtiment : 145 fr. environ le m³, non compris le mobilier et les installations spéciales de la cuisine.
Exécution : 1953.



Photo Willy Gloor

Fig. 7. — Grande salle au rez-de-chaussée.

AGRANDISSEMENTS DE LA S. A. DES ATELIERS DE SÉCHERON

par LOUIS PAYOT, architecte E.P.F., à Genève

Les trois halles décrites ci-dessous font partie du plan général d'extension de la S. A. des Ateliers de Sécheron. Situées dans la partie Est de la fabrique, ces constructions se distinguent par le programme multiple dicté à l'architecte.

En effet, il s'agissait de prévoir des ateliers de fabrication, de montage, d'essayage, une vaste centrale électrique, des dépôts, des bureaux.

Le terrain mis à disposition étant situé 2 à 3 m plus bas que la plate-forme générale de l'ensemble de l'usine, nous avons profité de cette différence de niveau pour y loger, d'une part, une série de magasins, une centrale d'énergie, dont le vide d'étage fut porté à 5 m et, d'autre part, tout en prolongeant une halle existante, d'avoir une hauteur plus grande sous crochets des ponts-roulants.

Remarquons tout d'abord que la superstructure des trois halles se compose d'une charpente métallique soudée, d'un poids d'environ 495 tonnes reposant sur la dalle et le sous-sol en béton armé formant socle. Il ne nous semble point nécessaire de nous étendre en explications quant à la destination des divers locaux et leurs dimensions respectives, les plans accompagnant cet article risquant de faire double emploi ; aussi nous limiterons-nous à décrire quelques particularités de ces constructions actuellement en cours d'achèvement.

Halle I

L'infrastructure de cette halle est réservée dans sa quasi-totalité à la centrale d'énergie distribuant les

différents courants et tensions sur les plates-formes réparties dans l'usine. L'ensemble des machines d'essais a été groupé dans cette zone, laquelle comprend entre autres les génératrices, une série de groupes redresseurs, des transformateurs et turbo-alternateurs. A proximité, les cellules de distribution réparties en moyenne et haute tension, avec disjoncteurs, appareils de couplage, seront desservies depuis un local de commande comprenant une série de pupitres dont l'importance et la complexité seront équivalentes à celles



Fig. 1. — Halles I et II en exécution.